

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 1

Rubrik: L'animal, cet inconnu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



RENÉE
VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

100 000 rennes...

...soit la totalité des troupeaux des Lapons de Suède, sont porteurs d'un taux de césium oscillant entre 1000 et 15 000 becquerels. Irradiés à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, ils seront abattus et enterrés à trois mètres sous terre. Une mesure qui durera de deux à trois ans. Les autorités suédoises ont également interdit le ramassage de toutes les baies sauvages poussant dans le nord du pays.

La guêpe...

...a inventé bien avant l'homme le papier de pulpe de bois pour construire ses nids. Très résistants, leurs différentes couches superposées d'air et de cellulose mélangée de salive, créent une différence d'atmosphère d'une vingtaine de degrés entre l'intérieur du nid et l'air ambiant.

L'agneau...

...qui perd sa mère refuse de suivre le troupeau. Il n'accepte pas plus d'être adopté par une autre brebis, même si elle a perdu aussi son petit. Les éleveurs australiens ont résolu ce problème d'adoption en habillant la mère adoptive de la toison de la mère morte.

Le crabe violoniste...

...a un sens inné du temps, qui se manifeste par un changement de couleur : à marée haute, sa carapace est jaune pâle, et vert foncé à marée basse. Ceci serait dû au fait que le crabe se nourrit dans le sable, à marée basse, des débris rejetés sur le rivage. Mais comment se fait-il qu'il atteigne sa coloration la plus foncée au maximum de la marée basse, retardée chaque jour ? C'est ce qu'un savant américain, Frank Brown, a voulu découvrir en plaçant quelques-uns de ces crabes du cap Cod (Floride) dans des récipients peu profonds de son laboratoire de l'Illinois. Pièce sombre, pression atmosphérique et température constantes, les crabes continuèrent à changer de couleur à l'heure des marées du cap Cod. Quelques semaines plus tard, la modification coïncida avec le moment où la lune se trouvait au-dessus du laboratoire, c'est-à-dire l'heure de la marée

basse si le laboratoire s'était trouvé au bord de la mer. Le crabe violoniste a donc un sens inconnu qui lui permet d'obéir à son horloge biologique, même lorsqu'il change de lieu.

Les fourmis à miel d'Amérique...

...sont de deux types : normal ou réservoir. Ces dernières, suspendues tête en bas dans la fourmilière, sont gavées par les fourmis normales jusqu'à atteindre un volume très impressionnant. Et lorsque la nourriture vient à manquer, ces garde-manger vivants restituent les provisions qu'elles ont emmagasinées.

Art vétérinaire et psychologie...

...en raison du nombre croissant de cancers animaux à traiter. Les bêtes de compagnie bénéficient des progrès de la médecine humaine, souvent obtenus grâce à l'expérimentation animale. Chirurgie et chimiothérapie prolongent aujourd'hui la vie des animaux atteints de nombreux types de tumeurs. Si l'animal supporte mieux que l'homme traitements et chirurgie, il faut néanmoins considérer la qualité de survie. Comme un petit enfant, il subit sans pouvoir se faire comprendre. C'est pourquoi il faut bien réfléchir avant de décider pour lui une chirurgie ou une chimiothérapie qui peut être délabrante. Savoir si ces interventions vont prolonger sa vie de quelques jours ou de quelques semaines seulement. Le vétérinaire moderne doit expliquer aux maîtres d'animaux malades la qualité de survie du petit compagnon. Il se doit d'éviter l'acharnement thérapeutique qui n'aurait d'autre but que de donner bonne conscience au maître et au thérapeute.

Le bison...

...énorme ruminant tranquille massacré pour sa chair, d'abord par les tribus d'Indiens, puis par les « visages pâles », avait à peu près disparu au début de ce siècle. Il n'en restait que vingt-et-un sur tout le continent nord-américain. Le gouvernement des Etats-Unis décida alors de sauver l'espèce en lui réservant de vastes espaces dans le Montana, l'Oklahoma, le Dakota, etc... On compte aujourd'hui vingt mille de ces superbes bêtes. Plus pacifiques que jamais, puisque désormais protégées par les hommes de la famine due au froid... et des chasseurs.

Heures et saisons dangereuses

Une étude de la Direction des routes révèle qu'en France 3700 grands mammifères sauvages ont été tués ou blessés par les voitures en 1985. Les accidents meurtriers ont lieu principalement à l'aube et au crépuscule, et si l'automne s'avère particulièrement dangereux pour les cerfs et les sangliers, c'est en avril-mai que les chevreuils sont les plus touchés.

Chasser sans risque...

...de zoonoses d'origine virale, bactérienne, rickettsienne et parasitaire : ne pas manipuler à mains nues un animal au comportement anormal ou présentant des écorchures cutanées (teigne ou gale), ne pas boire l'eau des mares ou des ruisseaux et éviter de manger des fruits sauvages, ne pas s'approcher d'un oiseau qui se débat. Le pigeon, par exemple, peut être porteur de psittacose.

Le pélican...

...symbole de l'amour parental, a une poche membraneuse dilatable d'une capacité de 13 l sous son long bec crochu où il emmagasine la nourriture pour ses petits. Chacun des parents, qui a couvé 1 à 4 œufs alternativement pendant un mois et demi, régurgite une bouillie de poissons à demi digérés, qu'il distribue généreusement à ses poussins pendant deux mois, c'est-à-dire jusqu'au moment de leur envol. Espèce protégée, le pélican est en train d'envahir les côtes de la Bretagne. De même le gracieux flamant rose en Camargue. Les cultivateurs se plaignent.

R. V.d.P.

